

## Super Miss Responsabilité !!!

Miss Responsabilité était une jeune chauve-souris qui prenait sur elle les problèmes des autres. Elle était comme un catalyseur, elle captait tout, elle avait un radar infallible pour se diriger vers ceux qui étaient mal et dont elle se sentait responsable, dès qu'elle s'engageait à leur rencontre. Elle savait bien sur qu'elle n'était pas responsable de leur problème mais elle devenait responsable de leur trouver une solution à partir du moment où elle créait, avec eux, une relation. Pour elle, il y avait forcément une issue à chaque obstacle et elle était fière de pouvoir imaginer et proposer tout un tas d'idées. C'était compliqué de se rendre compte après que ses solutions n'étaient pas viables pour les intéressés et se retrouvaient même parfois très vite oubliées. C'était injuste car elle se donnait du mal ; il y avait de la colère en elle pour ces animaux qui tournaient en rond et elle s'en voulait de cette colère parce qu'elle n'était là que pour les aider et échouait... comme une croix, dans la relation, qu'elle devait porter !

Quand elle était petite chauve-souris, ses parents chauve-souris avaient été attaqués par un gang de chats aux dents tranchantes comme des couteaux et aux griffes acérées. Ils en avaient tout deux réchappé de justesse mais ils n'avaient plus jamais été les mêmes. Alors qu'elle était encore petite chauve-souris, elle s'était mise à prendre soin de ses parents, à les nourrir et à les rassurer quand ils étaient pris de terreurs diurnes. Elle était tout pour eux qui ne bougeaient plus, accrochés la tête en bas à broyer du noir leur jour de cauchemars ! Elle était leur amie, leur garde malades, leur confidente, leur mère, leur docteur, leur souffre-douleur. Elle n'avait pas eu le choix d'être tout ça à la fois, c'était comme ça qu'elle avait pu alors donner sens à sa vie d'enfant, en essayant d'aider ses parents à redonner sens à la leur pour qu'ils puissent alors lui redonner sa place d'enfant. Mais ça n'avait pas suffi car ça n'était jamais arrivé : alors, elle avait essayé de faire plus, prisonnière d'une boucle d'échec, elle avait appris à être la sauveuse qui ne peut pas sauver. Régulièrement, la nuit, elle montait dans sa bat-mobile, accrochée à son costume de super-héroïne, persuadée de devoir continuer à prendre sur elle les problèmes des autres, chercher à faire avancer des animaux bloqués, prendre toutes les responsabilités, courber l'échine devant l'injustice et la colère, continuer à ne pas botter les fesses à leurs problèmes en proposant milles et une solutions qu'ils saboteraient en un rien de temps... Comme ses propres parents qu'elle n'avait pas réussi à sauver... rien ne changeait... Comment aurait-il pu en être autrement ?

Par une nuit, alors que ses parents perturbés dans leurs rythmes s'étaient endormis, elle avait enfilé son costume de super-héroïne masquée et harnaché sa bat-mobile à la recherche de pauvres âmes à sauver. Au détour d'une alcôve qu'elle avait appris à surveiller, elle était tombée sur père mulot poursuivit par Chat Balle, le matou tout roux de la maison qui l'abritait aussi ! Chat Balle n'était pas bien dangereux mais il était très joueur et adorait courir après tout ce qui bougeait devant lui, comme ça, pour le sport ou l'amour du jeu, parce qu'il était en fait, par son maître, largement nourrit ! Père mulot était d'ailleurs omnibus par toutes ces croûtes de fromage que sa gamelle contenait et il allait régulièrement fouiner du côté du minet qui avait appris à appâter pour mieux jouer ! Père mulot avait un fils à protéger et, pour être sûre que petit mulot ne grandisse pas privé de son père, Super Miss Responsabilité avait plusieurs fois sauvé père mulot des babines du matou. Elle l'avait bien prévenu de ne plus aller fureter du côté de sa gamelle ! Mais l'obsession de père mulot était plus forte que ses bons conseils et elle avait appris à faire ses rondes de nuit sur les traces de celui-ci. Chat Balle, quant à lui, avait tout un tas de jouets à sa portée, Super Miss s'était fait force de lui en procurer, mais il préférait les jouets vivants, c'était plus marrant de leur courir après, de les attraper et de les relâcher pour les poursuivre à nouveau ... et il ne se lassait jamais, à l'instar de ces lanceurs de balles préférés !

Cette nuit là, un nouveau venu fit son entrée. Il s'agissait de Bingo le perroquet qui avait assisté à la scène. Quand tout fut calmé, rongeur et félin rentrés, Bingo se fit raconter l'histoire de ceux-là par une Super Miss en besoin d'être valorisée. A la fin, Bingo, qui aimait bien répéter, questionna le tout accompagné de pourquoi : Pourquoi Super Miss pensait que c'était à elle de protéger fils mulot de l'absence de son père ? Pourquoi père mulot arrêterait-il sa course aux fromages si Super Miss était toujours là pour le sauver ? Pourquoi Chat Balle s'amuserait de ses balles s'il y avait toujours père mulot pour venir le chatouiller ? Super Miss répondit avec sa logique, toute sa cohérence et ses meilleurs espoirs.

« Peut-être, répondit Bingo, mais ce n'est pas ce qui se passe ici : père mulot se met en danger face à un chat Balle visiblement très emballé ».

« Et oui, c'est pour ça que j'interviens, répondit Super Miss, pour les sauver ! ».

« Et depuis combien de temps les sauves-tu ainsi ? », demanda Bingo.

« Depuis notre arrivée ici, voici deux ans maintenant ! », répondit Super Miss.

« Donc, tu les sauves cette nuit en sachant qu'ils seront de la même façon de nouveau en danger demain. C'est une drôle de façon de sauver ça !? ».

Super Miss réfléchit un instant, « c'est vrai, mais qu'est-ce que je peux faire d'autre ? ».

« Ça, c'est à toi de voir, répondit Bingo, moi, j'ai juste des questions à te donner ! ».

« Tu ne sers pas à grand chose finalement, décida Super Miss, tu me donnes mon même casse-tête à résoudre ! ».

« Peut-être, répondit Bingo, celui-là est le tien ! », ajouta t-il, pensif.

Et Super Miss détourna les ailes, à la recherche d'aliments pour ses chauve-souris de parents. Elle était vexée, elle n'avait pas reçu les démonstrations d'affection, les compliments et les encouragements qu'elle attendait. Décidément, rien n'allait jamais comme elle l'aurait imaginé ! Son costume de Super Miss prit les traits de garde-malades attiré. Quelle vie ! Et c'est exactement ce que questionna ce répète-Bingo de perroquet toquet la nuit du lendemain, quand elle s'en exclama tout pareil auprès de lui.

« Qu'est-ce qui t'empêche, toi, de changer ce qui ne te va pas ? » demanda le perroquet.

« Les autres, ce chat et ce rongeur et mes parents aussi, tout ceux qui ne font pas ce qui devrait être fait », répondit la jeune chauve-souris masquée.

« Si tu fais ce que les autres devraient faire selon toi, comment peux-tu t'attendre à ce qu'ils décident et fassent puisque tu es déjà à leur place pour ça ? » demanda Bingo

« Oui, mais rien ne sera fait comme il faut, alors !? », pesta Super Miss.

« Peut-être. Peut-être pas. » répondit Bingo, pensif, avant de questionner à nouveau : « En quoi les problèmes des autres sont de ta responsabilité ? ».

« C'est que je me suis engagée auprès d'eux, j'ai mis ce costume, j'ai choisi de leur venir en aide. Si je les abandonne maintenant, j'aurais l'impression de les trahir ! », se mit à pleurer Super Miss derrière son masque de responsabilités !

« N'y a t-il pas un moyen de les aider sans chercher à résoudre leur problème, sans idée de les abandonner ni les trahir du tout ? » questionna Bingo qui décidément exacerbait bien des problèmes sans les régler du tout.

« Mais comment veux-tu que j'aide sans aider à la fin !? », tempêta Super Miss. « Je n'ai pas ta réponse, répondit Bingo qui répéta, un dernier coup en guise de conclusion, pour être sûr d'avoir tout bien compris : « Ainsi, pour ne pas les trahir, tu ne changes rien à ce qui ne te va pas dans ta vie ». Et Super Miss, dépitée, repartit à son rôle de garde corps avant de reprendre celui de garde malades.

La nuit suivante, Super Miss était décidément très en colère contre ce Bingo de perroquet toquet qui se mêlait de tout et de rien à la fois, qui lui faisait un genre de leçon qu'elle n'avait pas demandée sans jamais lui donner de réponse à ses problèmes qu'il attrapait pourtant à chacun de ses vols !

« Alors toi, déjà, tu n'aides pas ces animaux-là et tu me conseilles juste de les regarder s'abîmer entre eux, voilà, c'est ça ta trouvaille à toi !? », le houspilla t-elle dans son nouveau costume de Super Miss vengeresse.

Lui, calme : « Puisque tu me poses la question, ma trouvaille à moi est de ne protéger aucun animal de la responsabilité qui le regarde afin qu'il soit libre, s'il a la chance de se rendre compte qu'il a un problème, de trouver sa propre solution, toute à lui. Je ne dis pas que la paix de ta vie à toi se trouve dans ma découverte à moi. Je suis triste de te voir triste, à te démener ainsi avec les problèmes des autres qui n'en ont pas une conscience aussi claire que toi et je suis triste pour ceux que tu protèges, tenus à l'écart de leurs responsabilisés, triste de toute cette boucle bloquée là ! répondit Bingo.

Super Miss s'effondra en pleurs. Ça aussi c'était nouveau, jamais elle n'aurait pu exprimer sa tristesse devant ceux-là même qu'elle s'était donnée pour mission de sauver.

« C'est donc moi qui ait un problème, selon toi ? Hoqueta t-elle.

« C'est plus facile à régler pour de vrai ainsi, non ? Je crois que tu as fait comme tu as pu : endosser les problèmes qui ne t'appartiennent pas, c'était peut-être avant, pour toi une question de survie. Tu es une grande chauve-souris aujourd'hui et pourtant, tu continues à boucler ta vie comme quand tu étais petite, à côté d'autres choix qui s'offrent à toi ! Voilà ce que je crois. » confia Bingo le perroquet, pas si toqué que ça, qui se mit à proposer l'abri de ses ailes ouvertes à Super Miss qui pleurait. Elle accepta, pour la première fois depuis bien longtemps, cet appui offert réconfortant.

Quand tout à coup, elle aperçut la moustache de père mulot pointer à l'horizon, elle se ressaisit et fonça sur lui. Super Miss se planta là, bien droite. Bas les masques, elle retira son costume et le prévint qu'à partir de cette nuit, il ne fallait plus compter sur ses pouvoirs ailés pour le tirer d'affaire, que s'il choisissait de prendre des risques jusqu'à finir dans la gueule du chat Balle, c'était triste mais ça ne serait pas de sa faute, il était grand. Elle, rendait son tablier à responsabilités et si, à cause de sa gourmandise malade, son petit mulot grandissait sans son père à ses côtés et bien ça ne serait pas de sa faute non plus, ça serait bien triste aussi mais la vie pour le petit trouverait à se réorganiser sans lui ! Père mulot stoppa net son rendez-vous nocturne avec gouda et gruyère. Super Miss l'avait démasqué et il entendait à ses oreilles des mots nouveaux qui le faisaient sacrément réfléchir, si bien qu'il rebroussa chemin, l'appétit en dent de scie. Cette nuit là, chat Balle n'eut aucune visite et fut bien obligé de se divertir avec ses boules en plastique... la clochette dedans avait un tintement sympa !

La nuit suivante, la jeune chauve-souris dut trouver à réorganiser son emploi du temps. Maintenant qu'elle en avait libéré pour elle, il fallait penser à comment l'utiliser et la liberté peut faire peur = quand on se l'ait cru tant de temps retirée, se retrouver à ne devoir s'occuper que de soi peut-être déconcertant de nouveauté ! Heureusement avait-elle encore ses parents malades à s'occuper ! Oui mais, il y avait un "mais"... Devait-elle culpabiliser de ne plus s'en sentir obligée, comme avant ? Pouvait elle être là sans chercher à les sauver de leur sort dans lequel ils se maintenaient, se reposant sur elle, depuis des années ?

La nuit suivante, elle décida de quitter ses habits de parents, de garde malades et j'en passe pour les leur remettre, face à leurs responsabilités : « Papa, maman : je vous aime et je suis triste que vous soyez malades mais je n'ai pas le pouvoir de vous guérir, je ne l'ai jamais eu et ne l'aurais jamais. Plus je m'occupe de vous, plus vous vous reposez sur moi et plus je m'occupe de vous. J'ai décidé que j'étais de nouveau votre fille chauve-souris cette nuit et voilà que je suis jeune adulte maintenant et je vais partir faire ma vie. Ma décision vous invite à faire un choix : le premier est que vous ne souhaitez aucune aide extérieure dans votre état ; le second est que vous désirez pour vous l'aide de professionnels chauve-souris dont c'est le métier. Quoi que vous décidiez, ma vie m'attend ! Votre premier choix me rendra triste et inquiète quand je penserai à vous mais je n'emporterai pas dans mes bagages de culpabilité ; votre second choix me rendra heureuse que vous désiriez aller mieux et certainement impatiente de vous retrouver lors de mes visites. Je partirais dans trois mois, le temps de construire mes projets et de m'adapter à ce vertige de libres. » Père et mère chauve-souris avaient tout deux ouverts l'œil ; ils avaient entendu. Jeune chauve-souris avait un peu froid, elle se sentait un peu nue après tous ses costumes qu'elle s'était enlevée. Il n'y avait plus que sa peau à elle et elle avait envie de découvrir le monde et de voyager. En conséquence, elle alla, juste pour elle, s'équiper.

Sur son chemin de préparatifs, elle croisa petit mulot. Il lui apprit qu'après avoir envisagé suivre les traces de son père sur le chemin du gruyère, il s'était ravisé. En effet, son père avait soudainement compris qu'il avait un problème, plus encore que les croûtes de fromages, avec l'adrénaline et le danger. Il venait de le confier, le temps de sa cure, à la garde de sa tante venue depuis partager leur vie car il était hors de question qu'il laisse son problème l'empêcher de protéger son petit ! Ses parents chauve-souris, décollés de leur perchoir, vinrent la voir, eux-aussi. Après un temps d'hésitation, ils décidèrent qu'ils voulaient bien de l'aide car ils allaient être totalement perdus sans leur fille chauve-souris... qui mit donc en place avec eux différentes sortes d'aides à domicile pour démarrer de là où ils avaient pu eux-mêmes apprécier qu'ils étaient bloqués ! Chat Balle, lui, tirait la moustache, il était mécontent de ne plus avoir de vrais copains pour jouer avec lui. Il s'ennuyait tellement avec ses balles à grelots qu'ils se mit à étendre son territoire, non sans de petites séances de remise en forme pour franchir murs et clôtures : le gruyère, ça engraisse ! Il étendit si bien son territoire qu'il rencontra une belle Isabelle dont il tomba amoureux et qui lui donna trois chatons... qui l'empêchèrent, pendant un bon moment, de s'ennuyer !

Au moment de partir, Bingo le perroquet vint la voir, lui aussi ; ils étaient devenus amis. Elle voulu le remercier pour toute l'aide qu'il lui avait apportée mais, comme à son habitude, il déclina toute responsabilité...

« Je comprends, dit-elle comme pour elle-même, le changement n'est finalement venu que de moi, ce que j'ai été prête à voir de ma situation, j'ai pu le gérer ! Celui qui soutien n'est pas celui qui se rend compte pour l'autre, qui décide et qui fait. Il est juste conscient de ses propres limites à lui et de sa stabilité qu'il met au service de l'autre... Il est juste celui qui est là, il n'a pas d'autre responsabilité sur les choix qui ne lui appartiennent pas ! ».

Et Bingo le perroquet ne put s'empêcher de répéter : c'était-Ok !!

Mme Darribère Cécile,  
Histoire publiée le 05/02/23, à 12h15.